

Mercredi 17 octobre 20 h 00 [GMT + 1]

NUMERO 242

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde – PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix – AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



Deux députés viennent de publier une lettre s'appuyant sur la Haute Autorité de Santé (HAS) pour mettre à nouveau en cause la légitimité de l'abord psychanalytique de l'autisme. Lacan Quotidien publie la réponse du Professeur Jean-Claude Maleval mise en ligne sur le site [La maison de l'autonomie](http://La.maison.de.l'autonomie).

▪ DROIT DE REPONSE ▪



▪ NOTE SUR LA HAS, L'AUTISME ET LA PSYCHANALYSE ▪

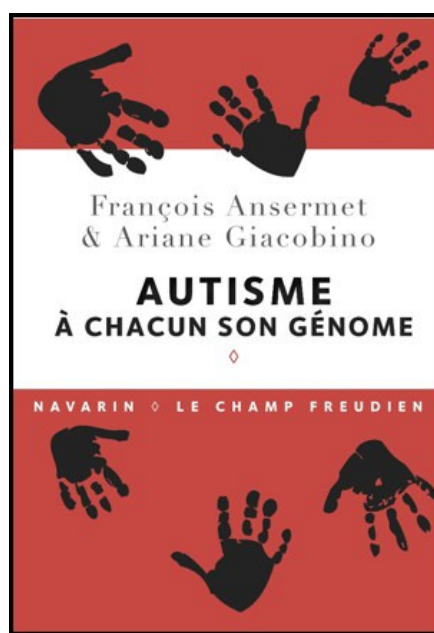
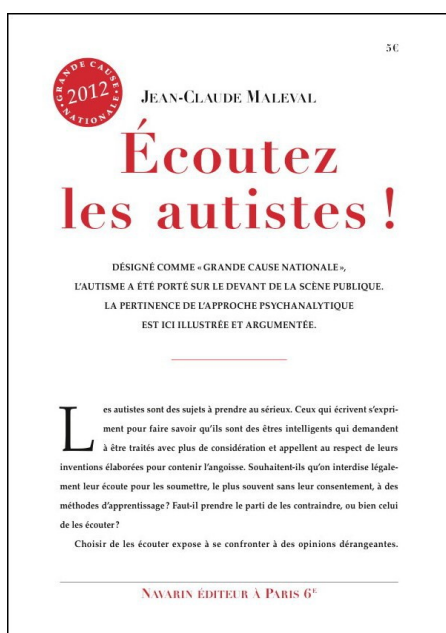
par le Pr Jean-Claude Maleval

1. - **La méthodologie employée par la HAS est inadéquate concernant les interventions d'inspiration psychanalytique avec les sujets autistes.** Alors que de nombreux travaux psychanalytiques sont consacrés à ces pratiques, et que les études de cas probantes ne manquent pas, la HAS déplore « une absence de données sur leur efficacité et la divergence des avis exprimés », Pourquoi ? Parce que son biais méthodologique la conduit à récuser les études de cas, faute de pouvoir les quantifier et les généraliser.
2. - **Dans le domaine de l'autisme, l'efficacité de la référence analytique n'est pas évaluable en elle-même, car la pratique la plus fréquente est la prise en charge institutionnelle.** Aucune cure psychanalytique n'est pratiquée, mais on offre à l'enfant un choix d'activités, et on l'accompagne dans ses inventions singulières. Sont toujours incluses des activités scolaires, parfois de l'orthophonie, de la psychomotricité, de l'ergothérapie, etc. Or, la méthodologie de la HAS porte exclusivement sur des pratiques différenciées. Elle est donc ici inapplicable.
3. - Cette méthodologie est calquée sur celle des « essais biologiques et médicamenteux » de la médecine factuelle. **Tout se passe comme si les effets d'une psychothérapie étaient comparables à ceux d'un médicament. Or, c'est faux : le but d'un médicament est d'effacer un symptôme douloureux, une psychothérapie vise à construire une personnalité.** Conséquence : la HAS est amenée à constater qu'aucune méthode de prise en charge de l'autisme ne peut faire l'objet d'une étude suffisamment rigoureuse pour dégager une preuve scientifique. La HAS non seulement reste dans l'incertitude concernant la « référence psychanalytique », mais de surcroît elle s'avère très prudente concernant les techniques d'apprentissage : la méthode ABA et le programme de Denver n'obtiennent qu'une « présomption scientifique d'efficacité »; TEACCH « un faible niveau de preuve ».
- 4.- Du point de vue scientifique : si, après tant d'années de recherches, tant de publications, tant de chercheurs et d'équipes mobilisées sur cette question, aucune démonstration scientifique probante n'a pu être mise au point dans le domaine de l'autisme, **c'est bien la méthode d'évaluation employée par la HAS qui apparaît défaillante.**
5. - **Du point de vue éthique : les recommandations de l'HAS sont plus compatibles avec l'approche psychanalytique qu'avec ces pratiques éducatives contraignantes** qui sont indifférentes au consentement de l'enfant, et qui négligent de prendre appui sur ses centres d'intérêt. C'est pourquoi des associations de parents prônent la référence analytique, tandis que beaucoup d'autres restent attachées au libre choix des traitements.
6. - Il convient de laisser libre cours à la diversité des approches et des recherches. Des

approches très diversifiées possèdent incontestablement une efficacité positive sur le devenir de l'enfant autiste. **L'étiologie de ce trouble reste aujourd'hui inconnue** : les études génétiques, comme celle des spécificités parentales, n'aboutissent à aucun résultat probant. Il est impensable que le législateur tranche à l'aveugle. Cela n'a été fait dans aucun pays au monde.

Pour en savoir plus :

- « Autisme, un courrier embarrassant pour un centre toujours cité en exemple », Dufau S. article du 3 Avril 2012, Mediapart.fr
- Autisme, à chacun son génome, éd. Navarin-Le Champ freudien, 2012, par Ansermet F, professeur de pédopsychiatrie, et Giacobino A., médecin généticienne, chercheuse en génétique.
- La bataille de l'autisme, éd. Navarin-Le Champ freudien, 2012, par Laurent E., psychanalyste.
- Ecoutez les autistes, éd. Navarin, 2012, par Maleval J-C, professeur de psychopathologie.



▪ AUTISME ▪

▪ Les parents comme nouvelle garantie du DSM ▪

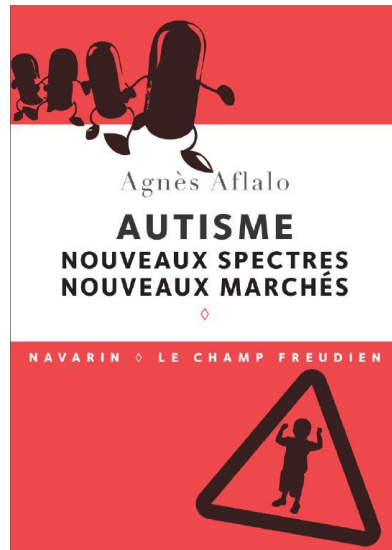
par Jean-Charles Troadec

La nouvelle version du DSM-5 concernant les troubles du spectre autistique inquiète : en effet, les changements de critères proposés risquent d'exclure des enfants du diagnostic. Une étude publiée sur le site de *l'American Journal of Psychiatry*¹ cherche à relativiser cette crainte. Selon l'article de Benedict Carey paru le 2 octobre 2012 dans le *New York Times*², le débat reste entier.

Le diagnostic : un enjeu financier

Cette étude vise à démontrer que le nouveau DSM-5 ne va pas faire « descendre en flèche » le nombre d'enfants diagnostiqués autistes avec DSM-IV. « De précédentes recherches avaient estimé que 45% ou plus d'enfants » auraient pu potentiellement sortir du spectre de l'autisme avec la nouvelle version projetée du déjà tristement célèbre DSM-5³. En fait, « ce nouveau rapport (...) conclut que le nombre d'exclus serait plus proche de 10% », relate B. Carey, journaliste scientifique du NYT. Celle-ci souligne que l'enjeu est de taille pour les parents, les aides financières étant attribuées en fonction de ce diagnostic.

C'est donc une fois de plus les parents qui sont pris à partie dans les innombrables problèmes que posent les sempiternels remaniements du DSM. **Pourtant, au regard des enjeux économiques qui se développent autour de l'autisme qu'Agnès Aflalo démontre dans son livre *Autisme : nouveaux spectres, nouveaux marchés* (un marché estimé à 90 milliards de dollars), cette étude visait-elle vraiment à rassurer les seuls parents ?**



[disponible sur ECF-echoppe](#)

« Ce que je peux dire aux familles inquiètes de ces nouveaux critères c'est qu'ils sont plus ouverts encore que les anciens » témoigne le Docteur Catherine Lord, une des responsables de l'étude, directrice du *Center for Autism and Developing Brain*. « Il est donc très important de trouver des cliniciens qui les comprennent bien et qui ne sont pas pressés de poser les diagnostics »⁴, poursuit-elle.

Qu'est-ce que le *more sensitive* ?

Tout le problème est là. Toutes les précédentes recherches avaient trouvées des résultats différents, voire opposés. Mais celle-ci s'en distingue puisque selon le *New York Times*, le Docteur Lord s'est intéressée à plus de cas, avec plus de variables : 4453 enfants avec des observations et entretiens de parents, des observations médicales et parfois les deux⁵. C'est, alors, la quantité qui fait autorité.

Cependant, le Docteur Fred Volkmar, Directeur du *Child Study Center* de l'Université de Yale, auteur de nombreuses études publiées en amont sur le sujet avec des résultats contraires, soutient que les différences significatives dans les études viennent du choix des cas, et du contexte dans lequel l'étude est menée. « Le problème va être mis en lumière lorsque cela va être utilisé en dehors des centres universitaires. »⁶

Pourtant l'étude en question indique bien que ce qui est visé par les changements dans le DSM-5 sont « l'augmentation de la sensibilité et de la précision du diagnostic de l'autisme »⁷. Pari tenu, puisque l'étude révèle qu'en ce qui concerne les *Asperger's disorder*, « les critères du DSM-5 sont plus efficaces » que ceux du DSM-IV⁸. Mais qu'est-ce qu'un diagnostic plus efficace et « *more*

sensitive » ? C'est un diagnostic qui détecte plus d'Asperger.(référence sur site de l'APA pas trouvée, il faudrait la donner et vérifier « un diagnostic qui détecte plus d'Asperger »

Nous avons donc un diagnostic plus efficace et *more sensitive* par rapport au DSM-IV. Mais puisque les critères diagnostiques changent à chaque nouvelle édition, quel est le référent stable qui permet de faire des comparaisons ?

Testez votre enfant vous-même

L'arrivée des parents dans la bataille de l'autisme a été décisive dans les attaques envers la psychanalyse, pratique qui s'intéresse pourtant aux angoisses et au consentement des autistes. Faire parler les parents devient la nouvelle stratégie dite de la « bonne foi ». **Tout est bon à partir du moment où l'on ne donne pas la parole aux autistes eux-mêmes. Et cela commence donc dès le DSM.** L'exemple du syndrome d'Asperger est saisissant. Par définition, les autistes Asperger parlent, s'expriment. Ils sont dits de « haut-niveau » ; alors pourquoi ne pas les impliquer dans les études qui les concernent ? À quelle place les parents sont-ils mis ?

C. Lord et ses associés ont inventé l'*Autism Diagnostic Interview Revised* (ADI-R) en 2003, test dont la passation est menée par les parents, visant à compléter une démarche diagnostique. Dans cette étude relatée ici l'utilisation de ce test majore la pertinence des résultats attendus puisque « les critères des troubles du spectre autistique du DSM-5 ont plus de précisions, notamment quand les anomalies sont observées conjointement par les parents et les cliniciens »⁹.

Déjà, les méthodes comportementales cherchaient à montrer leur légitimité en associant de manière intensive les parents dans la rééducation de leur enfant. Pourtant, comme le souligne Éric Laurent dans son livre *La Bataille de l'autisme*, « l'assignation à résidence dans l'identité *mère d'enfant autiste*, n'est pas seulement une occasion d'*empowerment*, de prise de responsabilité et de pouvoir sur son destin, elle peut aussi conduire à un enfermement délétère. »¹⁰ Avec l'ADI-R, les parents sont finalement devenus des acteurs du diagnostic, des *tools* (des outils) : il faut que les observations des parents corroborent celles du clinicien pour augmenter les garanties.

Par ce biais, le DSM pare ainsi à toute récrimination des parents en les incluant dans les études qui viennent valider les changements de critères diagnostiques de l'autisme qu'il opère au fil de ses versions.

Les parents auraient, pourtant, de quoi être écœurés au vu des dollars qui servent à toutes sortes d'études, mais pas à leurs enfants.

Notes

1 M. Huerta, S. L. Bishop, A. Duncan, V. Hus, C. Lord, "Application of DSM-5 Criteria for Autism Spectrum Disorder to Three Samples of Children With DSM-IV Diagnoses of Pervasive Developmental Disorders", *American Journal of Psychiatry*, 1er octobre 2012.

<http://ajp.psychiatryonline.org/article.aspx?articleID=1367813>

2 B. Carey, « Report sees less impact in new autistic definition », *The New York Times*, 2 octobre 2012, *on line*:

http://www.nytimes.com/2012/10/02/health/report-sees-less-impact-in-new-autism-definition.html?_r=0.

3 À noter le changement opéré sur la numérotation des DSM : on passe désormais des chiffres romains aux chiffres arabes, afin d'anticiper sur le nombre des révisions d'ores et déjà prévues pour les versions ultérieures (source : site du DSM-5, cité par É. Laurent, *La Bataille de l'autisme*).

4 Cf. B. Carey, « Report sees less impact in new autistic definition », *The New York Times*, *op. cit.*

5 *Ibid.*

6 *Ibid.*

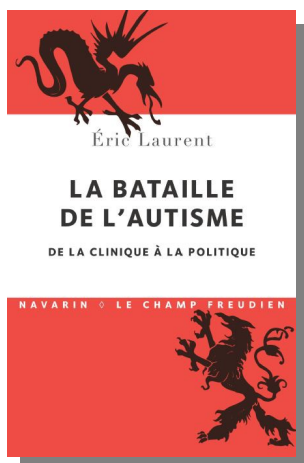
7 M. Huerta & all, "Application of DSM-5 Criteria for Autism Spectrum Disorder to Three Samples of Children With DSM-IV Diagnoses of Pervasive Developmental Disorders", *op.cit.*

8 *Ibid.*

9 C. Lord et al., « Application of DSM-5 criteria for Autism Spectrum Disorder to three samples of children with DSM-IV diagnoses of Pervasive Developmental Disorders », *op. cit.*

10 É. Laurent, *La Bataille de l'autisme. De la clinique à la politique*, coédition Navarin / Le Champ freudien, Paris, 2012.

▪ LA BATAILLE DE L'AUTISME EN PERSPECTIVES ▪



Éric Laurent

La Bataille de l'autisme
De la clinique à la politique

Lacan Quotidien poursuit une série de textes témoignant de ce que *La Bataille de l'autisme* nous apprend pour mieux lire la clinique et la politique. C'est une manière de parier sur la *pluralisation de l'instance de la lettre et de ses usages*, soit l'une des pistes de travail qu'Éric Laurent nous ouvre pour le traitement de l'autisme – une piste autrement prometteuse que les spécialisations rééducatives servies par la HAS & consorts.

Sur la piste du loup

Thérèse Petitpierre

C'est par sa rencontre avec celui qui est devenu l'Homme aux loups pour la communauté analytique et les lecteurs de Freud, que celui-ci put établir une distinction radicale entre deux mécanismes psychiques : refoulement et rejet, *Verdrängung* et *Verwerfung*. Lacan a poursuivi l'élaboration freudienne en traduisant *Verwerfung* par "forclusion" et a élevé pour nous la forclusion du Nom-du-Père à la dignité du concept. É. Laurent poursuit le fil de l'élaboration lacanienne quant à la clinique de l'autisme en s'appuyant sur les avancées de Robert et Rosine Lefort à partir du cas paradigmatique de l'Enfant au loup. En quelques chapitres condensés, il nous présente l'expérience de sujets autistes tels qu'ils ont pu la décrire eux-mêmes et celle de cliniciens engagés dans une "pratique à plusieurs" avec des autistes. Et il nous propose un nouvel usage du signifiant "forclusion". Forclusion du trou, clinique des circuits, néo-bord, ouvertures à des espaces de jeu inédits sont autant de jalons posés par É. Laurent dans l'abord de cette clinique du réel que présentent les sujets autistes. Vous y ferez en outre connaissance avec une nouvelle figure du "loup" !

Au joint du politique et de la clinique

Anne Plouzenec

Ce livre nous offre une articulation précieuse :

- des différents discours et des enjeux politico-économiques dans lesquels est prise la question de l'autisme aujourd'hui (ceux qui, actuellement, doivent répondre aux recommandations de bonnes pratiques sur l'autisme dans leurs institutions y trouveront des arguments précis) ;
- avec les enjeux éthiques et cliniques de cette question. Cet ouvrage si précis nous éclaire sur ce qu'est le réel – "cette dimension terrible où rien ne manque" – et sur les modalités de réponse des sujets autistes à ce réel. Il en découle une position éthique de la psychanalyse dans la rencontre avec des sujets dits autistes, orientée par la nécessité de "saisir la complexité d'une topologie de bords avec ou sans trous" afin d'essayer de "produire une négativité", là où "le réel ne manque de rien" et là où le sujet autiste – c'est la proposition – est aux prises avec une "forclusion du trou" et, donc, une absence de "bord délimitant ce trou". C'est à partir de là qu'il s'agit de suivre et soutenir les inventions singulières...



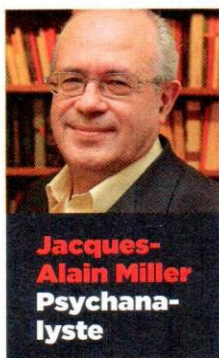
À suivre...

Vient de paraître : Éric Laurent, La Bataille de l'autisme. De la clinique à la politique, Paris, Navarin ♦ Le Champ freudien, octobre 2012. [Commander en ligne](#)

François Hollande, avion furtif

Par Jacques-Alain Miller

L'usage de la langue par M. Hollande respecte toujours la norme linguistique : un français correct, et même châtié ; pas ou peu de clichés, de tics, de chevilles ; le sens des nuances. Son prédécesseur bousculait la langue et ne cessait de presser l'auditeur, il le forçait dans ses retranchements, cherchait à le coincer. M. Hollande, en revanche, n'offense jamais la bienséance. Il ne sadise ni n'asphyxie celui à qui il s'adresse, il le met à l'aise. La courtoisie est chez lui poussée jusqu'à la docilité. Ainsi, le 9 septembre, répond-il à Claire Chazal : « *Vous me dites : il faut accélérer. J'accélère.* » Il dit Je, mais ce n'est pas un Je qui se pose en s'opposant, c'est un Je sans orgueil, qui acquiesce, obtempère. Vos préventions tombent, vos défenses n'ont plus lieu d'être, vous voilà, à la lettre, désarmé. C'est par excellence l'effet que recherche le discours de M. Hollande. Surtout ne pas mobiliser l'autre, mais l'immobiliser sans le raidir. Relax !



Il y a là le même « effet de sourdine » qu'un article fameux de Léo Spitzer en 1931 dans « *Etudes de style* » (jeuverbal.fr/sourdine) avait isolé dans le style de Racine. M. Hollande préfère toujours une expression atténuée, empreinte de modération, qui sacrifie l'affect à l'équanimité. Comme Racine, il use volontiers de la « *désindividualisation par l'article indéfini* ». Il ne dit pas : « *ma politique* », mais « *une politique* ». Renoncer à l'article possessif le met à une telle distance de la situation qu'il se confond sans effort avec le public pour la considérer de l'extérieur, comme si le président dont il s'agit était quelqu'un d'autre. Ainsi : « *J'ai demandé une présidence qui soit exemplaire (...)* je suis pour une présidence d'action et de mouvement. » L'abstraction des concepts ajoute encore à l'indétermination du propos. Racine débouche sur Rimbaud : « *Je est un autre.* » C'est la vérité cachée dans la célèbre anaphore « *Moi président* ».

La même dépersonnalisation est à l'œuvre quand M. Hollande répond du tac au tac. Il veille à émonder sa réplique de tout ce qui serait pittoresque, particulier, personnel, pour atteindre au général. On l'interroge sur Marine Le Pen qui réclame l'interdiction de la kippa et du voile dans la rue : « *Tout ce qui déchire, oppose, divise, répond-il, est maladroit.* » De cet effacement du moi dans une maxime dite de nulle part il résulte un vide qui laisse à l'interlocuteur la charge de conclure. On lui demande, aux États-Unis, qui il soutient des deux candidats : « *A votre avis ?* » réplique-t-il.

L'art de M. Hollande est à son comble dans cette retenue, ce retrait. Gommant tous ses angles comme ces avions de dernière génération invisibles au radar, il triomphe à se dérober dans un invincible incognito. On ne saurait être plus habile. Mais qui prendrait comme phare dans la tempête une étoile filante qui clignote sur le bord de sa disparition ? ■

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente [eve miller-rose](mailto:eve.miller-rose@navarin.com) eve.navarin@gmail.com

rédaction et diffusion [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr) annedg@wanadoo.fr

conseiller [jacques-alain miller](mailto:jacques-alain.miller@wanadoo.fr)

coordination [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr) annedg@wanadoo.fr

comité de lecture [pierre-gilles gueguen](mailto:pierre-gilles.gueguen@wanadoo.fr), [jacques-alain miller](mailto:jacques-alain.miller@wanadoo.fr), [eve miller-rose](mailto:eve.miller-rose@wanadoo.fr), [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr), [eric zuliani](mailto:eric.zuliani@wanadoo.fr)

édition [philippe benichou](mailto:philippe.benichou@wanadoo.fr), [cécile favreau](mailto:cécile.favreau@wanadoo.fr), [bertrand lahutte](mailto:bertrand.lahutte@wanadoo.fr)

▪ équipe

▪ pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](mailto:daniel.roy@wanadoo.fr), [judith miller](mailto:judith.miller@wanadoo.fr)

▪ pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [graciela brodsky](mailto:graciela.brodsky@wanadoo.fr)

-Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](mailto:angelina.harari@wanadoo.fr)

-Lacan Quotidien en espagne [miquel bassols](mailto:miquel.bassols@wanadoo.fr)

▪ traductions [chantal bonneau](mailto:chantal.bonneau@wanadoo.fr) (espagnol) [maria do carmo dias batista](mailto:maria.do.carmo.dias.batista@wanadoo.fr) (lacan quotidien au brésil)

▪ designers [viktor&william francboizel](mailto:viktor&william.francboizel@wanadoo.fr) vwfcbzl@gmail.com

▪ technique [mark francboizel](mailto:mark.francboizel@wanadoo.fr) & [olivier ripoll](mailto:olivier.ripoll@wanadoo.fr)

▪ médiateur [patachón valdès](mailto:patachón.valdès@wanadoo.fr) patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ ecf-messenger@yahoo.com ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : [philippe benichou](mailto:philippe.benichou@wanadoo.fr)

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : [gil caroz](mailto:gil.caroz@wanadoo.fr)

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : [oscar ventura](mailto:oscar.ventura@wanadoo.fr)

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : [anne lisy](mailto:anne.lysy@wanadoo.fr) et [natalie wulfing](mailto:natalie.wulfing@wanadoo.fr)

▪ EBP-Veredas@yahoo.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : [maria cristina maia de oliveira fernandes](mailto:maria.cristina.maia@wanadoo.br)

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI.](#)

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □

Paragraphe : Justifié □ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •